

L'équité est sur la bonne voie – aussi pour le lait et la viande?

La majorité des producteurs et des acheteurs sont mutuellement satisfaits de leurs partenaires commerciaux, mais il y a encore bien des choses à améliorer sur les marchés du lait et de la viande. Tel est le résultat de la deuxième grande enquête de Bio Suisse sur l'équité commerciale.

Bio Suisse a mené en avril et en mai une enquête dans le but de savoir à quoi on en est avec l'équité et la satisfaction dans le commerce des produits Bourgeon. L'enquête s'adressait à des producteurs, mais aussi à des preneurs de licences de Bio Suisse qui achètent au moins une partie de leurs marchandises directement aux producteurs (moulins, grossistes, laiteries etc.). Environ 17 pourcent des producteurs sollicités (576) et 11 pourcent des preneurs de licences (88) y ont participé.

Les participants ont cité comme branches économiquement importantes avant tout la viande de bœuf et le lait, suivies par les céréales panifiables et les œufs. Trois quarts des producteurs ont plusieurs branches de production économiquement importantes.

Bonne satisfaction générale mais prix à améliorer

Cette année comme en 2012, 60 pourcent des producteurs et des preneurs de licences sont satisfaits de leurs partenaires commerciaux, mais un peu moins de 20 pourcent des producteurs sont par contre plutôt insatisfaits ou très insatisfaits, ce qui correspond aussi aux résultats de 2012.

On a cherché à savoir cette année où les lignes directrices d'équité commerciale du «Code de conduite pour le com-

merce des produits Bourgeon» de 2012 ont déjà été mises en pratique et où il y a encore des choses à améliorer. La collaboration semble bonne dans presque toutes les relations commerciales du point de vue de la culture du dialogue, du long terme et de l'entretien des contacts. Une grande partie des participants, c.-à-d. 20 à 50 pourcent, n'ont pas ou seulement partiellement réglé à l'avance comment ils agiront en cas de fluctuations de la qualité ou en cas de pertes de récoltes ou quelles mesures communes ils veulent prendre dans le domaine de l'assurance-qualité.

Les lacunes les plus nettes se situent cependant dans la formation des prix et dans les prix payés aux producteurs. Une vingtaine de pourcent des producteurs estiment que les prix qu'ils reçoivent ne couvrent pas leurs coûts de production.

La nouvelle enquête de cette année a permis de mieux percevoir les différences entre les diverses branches. Il s'est en effet révélé que de très nombreux producteurs de lait estiment que les prix ne couvrent pas les coûts de production. Les tensions vécues en avril et en mai sur le marché du lait se reflètent bien sûr aussi dans les résultats de l'enquête. Les producteurs de lait ont en outre déclaré qu'ils ne sont pas ou seulement partiellement satisfaits avec un bon 30 pourcent de leurs relations commerciales, et cette proportion est de 20 pourcent chez les producteurs

de viande de bœuf. Alors que les producteurs de porcs et de volailles sont presque tous contents de leurs acheteurs et fournisseurs, ceux qui produisent d'autres sortes de viande (p. ex. veau, agneau, mouton) déclarent qu'ils ne sont pas ou seulement partiellement satisfaits avec un quart de leurs relations commerciales.

C'est la vente directe qui donne le plus de satisfactions

Plus de la moitié des producteurs vendent aussi des produits directement aux consommateurs. C'est de ces relations commerciales que les producteurs sont le plus satisfaits. Quelques producteurs ont donc logiquement proposé d'encourager les structures régionales (par exemple boucheries, magasins bio, abattoirs mobiles) et la vente directe.

Les résultats montrent que les relations avec les acheteurs sont en principe bien imprégnées d'équité. Si la majorité des producteurs de lait et de viande sont satisfaits de leurs acheteurs, on a quand même encore beaucoup de choses à améliorer ici. Les résultats de l'enquête seront discutés et interprétés ces prochains mois lors des tables rondes des différentes branches.

Clémence Salomé, Jörg Schumacher, Bio Suisse

Les résultats détaillés de l'enquête se trouvent sur www.bio-suisse.ch.

